



## Séance 1 : le cadre géographique et chronologique

Frise chronologique :

- Apparition de l'être humain : - 7 à - 3 millions d'années
- Maîtrise du feu : - 400.000 ans
- Premiers villages, agriculture et élevage, sédentarisation : - 10.000 ans
- Écriture en Mésopotamie, premières villes : - 3000 ans
- Cités grecques, premiers JO, Homère : VIII<sup>ème</sup> siècle avant JC
- Démocratie à Athènes : V<sup>ème</sup> siècle avant JC
- Épopée d'Alexandre le Grand : IV<sup>ème</sup> siècle avant JC

Cartes :

Diapo 1

- Océan Atlantique et Océan Indien
- Continents européen, africain et asiatique
- Mers Méditerranée, Caspienne, Noire et Rouge
- Cités grecques et colonies grecques

Diapo 2

- Mers Noire, Égée, Adriatique, Ionienne, Méditerranée, de Marmara
- Détroits de Messine, des Dardanelles et du Bosphore

Diapo 3

- Mont Olympe
- Isthme de Corinthe
- Archipel des Cyclades
- Péninsule du Péloponnèse
- Îles de Crète et de Chypre

Diapo 4

- Sanctuaires panhelléniques de Delphes (pour Apollon) et d'Olympie (pour Zeus)
- Royaume d'Ithaque (Ulysse)
- Cité mythologique de Troie (Hector)
- Région d'Asie mineure
- Région de l'Attique (cité d'Athènes) et région de la Laconie (Cité de Sparte)

## Séance 2 : le cadre social et politique

### La cité :

Une cité est composée de campagnes, dans lesquelles on trouve des champs d'oliviers, un port, des villages, et d'une ville, fermée par des remparts, avec une **agora** en son centre (grande place publique pour la promenade, le marché) et une **acropole** (colline fortifiée) qui la domine.

Si un seul homme gouverne, c'est une **monarchie**, et s'il est cruel, c'est une **tyrannie**. Si un petit nombre de familles gouverne (les meilleurs guerriers ou les riches propriétaires) c'est une **oligarchie**, qui forme une **aristocratie** (« gouvernement des meilleurs »). Si le plus grand nombre gouverne, c'est une **démocratie** (« pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple »).

### La politique : la démocratie athénienne

Athènes, dans l'Antiquité, comptait environ 400.000 personnes.

- 35% d'esclaves (hommes, femmes et enfants, prisonniers de guerre contre les cités voisines)
- 65% de libres dont :
  - 15% de métèques (étrangers libres)
  - 10% de citoyens (nés de deux parents athéniens, ayant effectué leur service militaire de deux ans appelé « éphébie », possédant le droit de vote et faisant la guerre)
  - 40% de femmes et enfants de citoyens, sans droits politiques.

On peut dire d'Athènes au V<sup>ème</sup> siècle qu'elle est :

- Une société sexiste et patriarcale. Les femmes de citoyens ne sont pas citoyennes. Elles n'ont pas le droit de participer à la vie politique (droit de vote, droit de parler à l'Ecclésia, droit d'effectuer une magistrature). Les femmes sont discriminées par rapport aux hommes (**sexisme**) et les hommes gouvernent la société (**patriarcat**).
- Une société esclavagiste. Les Athéniens pratiquent l'**esclavagisme**. Plus d'un habitant sur 3 est esclave. Ce sont souvent des prisonniers de guerre. Ils sont considérés comme des « objets parlant » sur lesquels les maîtres ont tous les droits.
- Une société exclusive. Les étrangers vivant à Athènes sont appelés **métèques**. Ce sont souvent des commerçants d'origine méditerranéenne ou grecque (d'une autre cité). Ils n'ont pas de droits politiques.
- Une société démocratique. Les hommes de plus de 18 ans, nés d'un père citoyen d'Athènes et d'une mère athénienne, ayant pratiqué l'**éphébie** (2 ans de service militaire de 16 ans à 18 ans), deviennent **citoyens** et ont de ce fait des droits et des devoirs.

### La fondation d'une colonie (Marseille)

### La vie quotidienne

### Séance 3 : ce que croyaient les Grecs

Définition du mot **cosmogonie** : récit mythologique expliquant la création du monde.

Définition du mot **panthéon** : ensemble de tous les dieux d'une religion.

**Mythologie** ? De tous temps, les hommes ont imaginé des histoires, transmises de bouche à oreille. Ces légendes, ou mythes, ont ensuite été écrites. L'ensemble des légendes d'un peuple forme une mythologie. Pourquoi ces mythes ?

- Pour transmettre des valeurs : le courage, l'amour, la trahison, la fidélité, la ruse...
- Pour comprendre le monde : les mythes expliquent les mystères de la vie, les saisons, les marées...
- Pour répondre aux grandes questions de l'humanité : Pourquoi sommes-nous là ? Qui a créé le monde ? Qu'y a-t-il après la mort ?

**Sanctuaire panhellénique** : Lieu consacré à un dieu et entretenu par l'ensemble des cités grecques

#### REGARD CRITIQUE :

L'Iliade de Homère (analyse comparative texte original VIII<sup>ème</sup> s av JC / film Troie 2005)

### Séance 4 : un « Grec » hors du commun, Alexandre le Grand

#### I. La Macédoine de Philippe II

##### a) L'enfance et l'éducation du prince Alexandre

En 356 avant JC, à Pella, capitale du royaume de Macédoine, naquit Alexandre III, fils du roi Philippe II et d'Olympias, princesse des Molosses. Une légende prétend qu'Alexandre aurait, à l'âge de 10 ans, dompté un cheval fougueux, qu'il nomma Bucéphale (« tête de bœuf ») et qui devint sa fidèle monture. Héphaïstion était son meilleur ami. Le philosophe Aristote fut son précepteur : il lui inculqua l'amour de l'épopée homérique et le goût de l'exploration.

##### b) Le fils d'un grand roi conquérant

Pour fidéliser les familles aristocrates, Philippe créa les *hetairoi* (« compagnons d'armes ») : les fils de ces familles devinrent les pages du prince Alexandre, à la cour de Pella. Il inventa la phalange macédonienne, assistée d'une cavalerie et des machines de guerre. Après la bataille de Chéronée (- 338), il devint le maître (*hegemon*) de la Grèce. Alexandre, âgé de 18 ans, dirigea la cavalerie qui pourfendit le bataillon sacré des Thébains. Les garnisons de Philippe occupèrent les cités, et levèrent des tributs. Philippe voulut marcher sur l'Asie pour laver l'affront qu'avaient subi les cités grecques lors des invasions perses, des années auparavant. Mais en - 336 il fut assassiné avant d'avoir franchi l'Hellespont (détroit des Dardanelles). Alexandre hérita d'une Macédoine unifiée et dominatrice.

#### II. Le plus grand conquérant de tous les temps

##### a) A la conquête de l'empire perse de Darius III

Alexandre rêvait d'Asie. Il rassembla son armée, des ingénieurs, des augures et des cartographes. Il vainquit Darius une première fois sur les rives du fleuve Granique (- 334), une deuxième fois sur les rives du fleuve Pinarus (bataille d'Issos, - 333). Puis il conquiert la côte orientale de la Méditerranée (villes de Tyr et

Gaza) et pénétra en Egypte qui l'accueillit en libérateur. A Memphis, il fut couronné pharaon, puis fonda Alexandrie d'Egypte. Dans l'oasis de Siwa, il rencontra l'oracle du dieu Amon qui lui confia qu'il était « le conquérant invincible du monde ». En - 331, la plaine de Gaugamèles sur les rives du fleuve Tigre, fut l'ultime bataille d'Alexandre contre Darius. Une troisième fois victorieux, Alexandre fut acclamé roi d'Asie. Il libéra Babylone et pilla Persépolis, capitale perse. Après chaque victoire, Alexandre maintint les satrapes locaux, fit des offrandes aux dieux des peuples vaincus, et laissa une garnison macédonienne derrière lui.

#### b) Le Grand roi

Alexandre adopta la proskynèse, pompe royale des souverains de l'empire perse. Manœuvre habile pour s'attirer le respect de ses anciens ennemis, cette décision s'avéra cependant humiliante pour ses compagnons macédoniens : s'agenouiller devant un homme était un signe d'asservissement, que les hommes libres réservaient aux dieux. Il devint un personnage ambigu, à la fois porte drapeau de la liberté grecque, et despote oriental dont il adopta le somptueux cérémonial et la solennité. Un trône, un sceptre et une couronne en or, une longue tunique orientale, protégé par des milliers de gardes dont les Immortels. Fils d'Amon et Pharaon pour les Egyptiens ; Grand roi achéménide, mage divin et immortel, représentant du dieu Ahura Mazda pour les Perses ; Simple humain pour les Grecs et les Macédoniens.

#### c) A la recherche du Grand Océan, jusqu'au bout du monde

Il parvint dans la cordillère de l'Hindou Kush (régions de Bactriane et Sogdiane). En – 327, il épousa Roxane, une princesse sogdiane. Alexandre était attiré par le Grand Océan qui selon la mythologie grecque entourait l'Univers. Lors de la bataille de l'Hydaspe, Alexandre défit l'armée de Pôros, un rajah indien, et ses fameux éléphants guerriers. Alexandre voulut poursuivre jusqu'au Gange dont il apercevait les vallées, mais ses vétérans macédoniens se rebellèrent et le supplièrent de faire demi-tour. Ce dernier, tel Achille, resta trois jours sous sa tente, consulta les augures, puis annonça le grand retour à ses soldats qui pleurèrent de joie. Il fit alors dresser douze autels pour honorer les dieux du panthéon grec et mit son armée en branle.

#### d) Le retour et la mort d'Alexandre

Après avoir traversé le désert de Gédrosie, il fut de retour à Babylone. A Suse, Il organisa dix mille mariages mixtes, entre Grecs et Orientaux. Lui-même, épousa Stateira, une fille de Darius, pour favoriser son intégration et multiplier ses chances d'avoir un héritier. Cette politique matrimoniale permit la fraternisation des Grecs et des asiatiques. En – 324, Héphaïstion mourut subitement de maladie. Le deuil fut proclamé dans tout l'Empire. Un mausolée fut édifié, des Jeux furent célébrés. Alexandre voulut explorer sa frontière sud (Golfe persique) et conquérir l'Arabie. Il cherchait la connexion maritime entre l'Egypte, l'Arabie et l'Inde. C'est-à-dire le Grand Océan. Il voulut aussi explorer la frontière nord, les rives de la mer Caspienne et les rives du Pont-Euxin (Mer Noire). Peu de temps après, en – 323, il tomba malade, devint muet et paralytique, prostré dans son lit. Il mourut en quelques jours, à 33 ans.

### **III. L'héritage d'Alexandre**

Sa dépouille resta plusieurs siècles à Alexandrie et sa sépulture devint un lieu de pèlerinage dans l'Antiquité. Son empire fut divisé entre ses compagnons, qui s'entretuèrent. Alexandrie devint le premier port égyptien en Méditerranée, cosmopolite, grandiose par sa taille (1 million d'habitants), célèbre pour sa bibliothèque et les savants qu'elle abritait. César, Hannibal, Napoléon et Washington admiraient Alexandre, commandant exceptionnel, préoccupé du moral de ses troupes, sachant saisir les opportunités, stratège de génie, audacieux, idolâtré par ses hommes pour l'intelligence de son commandement et son courage exemplaire au combat.